

XL^e congrès de la Société Française de Littérature Générale et comparée

26-27-28 novembre 2015

organisé par la section de Littérature comparée du Centre de Recherches sur le Roman et le Romanesque- C.E.R.C.L.L. – EA 4283

à l'Université de Picardie-Jules Verne (Pôle Cathédrale) et au Logis du Roy (Amiens)

NOUVEAUX MONDES, NOUVEAUX ROMANS ?

Comité scientifique : Mmes Anne Duprat, Marie-Françoise Montaubin, Marie-Françoise Lemonnier-Delpy, professeurs à l'Université de Picardie-Jules Verne. Mme Catherine Grall, MM. Carlo Arcuri, Christian Michel et Olivier Kachler, MCF à l'UPJV; Mme Irène Gayraud, ATER à l'UPJV. Mme le professeur F. Lavocat, présidente de la SFLGC.

Problématique :

Nouveaux mondes, nouveaux romans ? En interrogeant le lien qui unit la création narrative avec la perception du nouveau, le Centre de Recherches sur le Roman et le Romanesque de l'Université de Picardie-Jules Verne propose de centrer les réflexions du 40^e congrès de la SFLGC sur l'émergence comme phénomène littéraire à part entière, telle qu'elle se manifeste depuis les origines hellénistiques du genre jusqu'à ses développements les plus contemporains, aussi bien dans l'adaptation des formes romanesques aux changements du monde, que dans l'invention par le roman lui-même de nouvelles formes de monde.

Il s'agira certes de penser ou de repenser la capacité plurimillénaire du récit à dire un état de choses perçu (qu'il soit actualisé ou non), à le décrire, à l'animer et à le motiver, à en susciter d'autres, ou à les faire disparaître. Mais on invite aussi à une réflexion comparatiste sur la vocation même du roman à projeter ainsi des mondes, et sur l'évolution de cette mission attribuée au récit romanesque, comme le suggère l'évocation dans le titre du congrès de l'aventure du nouveau roman en France. Symétriquement, on pourra s'intéresser à cette illusion rétrospective par laquelle le nouveau roman s'invente en s'opposant à un « ancien monde », celui du « réalisme balzacien », largement artefactuel. En retour, on interrogera également la capacité du monde perçu à modifier de son côté le devenir du roman, tantôt étendu à l'infini par un univers compris comme en pleine expansion, tantôt concentré en micro-fictions, ou dilué dans les formes de narration qui l'entourent.

Il s'agira enfin de préciser la notion de « nouveauté », entre

— rejet de- ou rupture radicale avec les mondes de références anciens, (dé)passés, ou définis comme tels (mais aussi leur persistance sous forme de traces dans les nouveaux romans, comme modèles repoussoirs, scories, ruines, etc.),

— transformation/évolution/adaptation d'une forme à laquelle il convient de donner une nouvelle jeunesse, ou un nouvel élan,

— et enfin retour en amont vers des formes oubliées, reléguées ou marginales, l'évolution vers une nouvelle forme ou une nouvelle esthétique pouvant aussi être étudiée par le détour de sa théorisation dans des écrits théoriques ou par la fiction elle-même.

Les communications proposées pourraient se répartir notamment, mais non exclusivement, sur les trois axes suivants.

Axes proposés :

I. Reflets

- a. Nouveaux espaces, nouveaux romans ?
- b. Modernités du roman
- c. Nouveaux espaces et décentrement
- ...

Un premier ensemble pourrait accueillir des mises au point synthétiques, mais aussi des études de cas partant des modèles critiques (historicistes, sociocritiques, marxistes) qui établissent une relation entre l'émergence d'un nouvel état de la société et le fait littéraire, conçu comme conséquence, effet, reflet, traduction, transposition, analogon, etc. de celui-ci.

On pourra ainsi retravailler le rapport de causalité qui a toujours existé entre le monde et son/ses roman(s), ou choisir d'envisager plutôt la construction conjointe de la réalité et de sa représentation, ainsi que les effets de décalage (anticipation/rétrospection/rétroaction) entre l'émergence d'un monde nouveau et sa transposition dans le monde du roman. Au-delà de la question de la représentation spécifique dans le roman de mutations socio-économiques, la réflexion pourra prendre en compte toutes les transformations de l'expérience subjective, sensible, intellectuelle et esthétique : découverte de nouveaux mondes, de nouvelles représentations du monde, de nouveaux genres, écritures, arts, etc.

L'attention se portera plus particulièrement sur les modalités d'articulation entre l'apparition d'un monde nouveau et sa représentation par le roman. Les *a priori* épistémologiques que ce type de perspective suppose (théories de la rupture, de la révolution esthétique et formelle, du changement de paradigme, etc.) pourront ainsi être interrogés, tant du côté du monde représenté que des modes de représentation. La question du genre, et celle de la solidarité entre la nature du monde émergent et la forme spécifique des romans censés représenter ce monde feront partie des objets possibles de ces études.

De même, la spécificité du roman comme instrument heuristique de connaissance du monde pourra être l'objet d'une réflexion, tant représentation et élucidation se laissent difficilement distinguer.

II. Projections

- a. Le roman, fabrique de mondes nouveaux
- b. Innovation romanesque et théorie de la fiction
- c. Mondes possibles du roman

Le roman ne se limite pas à donner forme littéraire à un déjà donné, ou déjà perçu, il possède aussi la capacité de mettre en scène des mondes parallèles, alternatifs ou possibles (utopies, dystopies, *Ur-chronie*, etc.), qui permettent de déplacer et de compliquer l'articulation entre réel et fictionnel.

Parallèlement, on pourra s'intéresser à l'étude du rapport entre création romanesque et perception du monde, ainsi qu'à la capacité du roman à créer des mondes nouveaux grâce à ses caractéristiques génériques singulières et ses modes d'énonciations spécifiques.

Ce sont donc d'une part les théories de la réception et plus largement les études des relations entre roman et imagination qui sont convoqués, mais aussi les analyses qui s'attachent à la capacité d'invention du roman, qui sert la mise en scène du non advenu

(anticipation), de l'impossible (merveilleux), du difficilement dicible (témoignage et mémoire), etc.

Mais le roman possède aussi une force intrinsèque de reconfiguration, dont la nature et les effets restent à préciser, qui permet la transformation, effective, souhaitée ou rêvée, du monde et/ou des sensibilités. Enfin, l'émergence de nouvelles formes n'est pas sans transformer, par effet de rétrospection, les formes anciennes, dont le sens se voit redéfini à la lumière de la nouveauté.

III. Métamorphoses / Transformations

- a. Terrains/formes en émergence
- b. Le roman par lui-même
- c. Après le roman ?

Malléable, polymorphe, polyphonique, le roman semble être le genre privilégié non seulement de l'exploration de nouveaux mondes, connus, inconnus ou à découvrir — et l'on songe aux littératures en émergence, mais aussi aux reconfigurations post-coloniales du rapport entre littérature et géographie.

Il est aussi le lieu privilégié d'une pensée de sa propre reconfiguration. On accueillera également ici les études consacrées aux formes narratives voisines qui ont pu participer, et participent de plus en plus à cette reformation permanente du romanesque (micro-fiction, nouvelles, écritures scéniques, roman graphique, etc.)

Vu par lui-même, le roman se donne en effet comme un monde, et se vit comme tel ; longtemps vécue comme une force, cette capacité d'auto-représentation menace-t-elle l'existence du roman, lorsqu'elle est remise en cause par la fragilité même des mondes projetés ?

La mort du roman et les formes possibles de sa continuelle renaissance/résurrection/réinvention, ses mutations, son hybridation, mais aussi ses interrogations propres sur son histoire, son devenir, ses fins, sa fin, etc. pourront faire l'objet d'études qui s'intéresseront aussi aux genres et arts avec lesquels il entre en résonance, qu'il intègre, ou par rapport auxquels il se définit, positivement ou négativement.

Les propositions de communications pourront parvenir au comité scientifique du colloque jusqu'au 30 avril 2015 (anne.duprat@u-picardie.fr, Catherine GRALL <grallthecat@gmail.com>, [Christian MICHEL <chmichel@free.fr>](mailto:chmichel@free.fr)).

Contact administratif : Secrétariat du CERR-CERCLL, Université de Picardie-Jules-Verne : marie-france.thibaut@u-picardie.fr